

**L'image du célèbre chirurgien
plastique prend un terrible
coup de bistouri**

**Dr Tazi
éclaboussé
par une affaire
pas belle du tout**



El Hassan Tazi et son épouse.
Page 4

**Le régime algérien en mode sketch
Quand Tebboune joue aux
guignols de l'infox...**

le Canard Libéré



Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Seizième année N°686 vendredi 8 avril 2022 - 8 DH - Directeur de la publication Abdellah Chankou



Abdelaziz
Tebboune recevant
Antony Blinken.

Page 9

**La flambée continue des prix
des carburants inquiète**

L'heure noire au Maroc d'en hausse

La guerre de Poutine contre l'Ukraine, qui n'arrête de faire flamber au-delà du raisonnable les cours du pétrole et les prix des produits alimentaires de base, fait peser une menace réelle sur la paix sociale.

Page 7

Pedro Sánchez au Maroc

La confiance retrouvée



Page 3

Le mois de tous les excès

Ramadan entre sacré, sucré et salé...

Page 8

**L'ENTRETIEN -À PEINE- FICTIF
DE LA SEMAINE**

VAHID HALILHODŽIĆ
Coach des Lions de l'Atlas



Les Lions m'ont sauvé...

Page 11

LES DERNIÈRES PRÉCIPITATIONS FONT REVENIR LE SOURIRE...



**Déconfiné
de Canard
Côté
BASSE-COUR**

Affaire de la COP 22

**Une peine de 10 ans de
prison requise pour l'ex-maire
de Marrakech et son adjoint**

**Terminus judiciaire pour
M'dina Bus**

P3

Confus de CANARD

P2

**Le gouvernement
en quête d'un
nouveau souffle**



Confus de **CANARD**



Abdellah Chankou

Le gouvernement en quête d'un nouveau souffle

Moins de six mois après sa formation, le gouvernement Akhannouch donne déjà des signes d'essoufflement patents. C'est désormais plus qu'un ressenti, une certitude : Quelque chose de fondamental manque à cette équipe pour trouver ses marques et donner le meilleur d'elle-même :

Un recadrage de son action par la cooptation de nouveaux profils capables de donner corps aux engagements de l'exécutif, consignés dans sa déclaration de principe. Pour cela, une seule solution : un remaniement. La rumeur court déjà dans les couloirs ministériels. Avec cette question lancinante : Qui sera appelé à faire ses cartons ? Pas besoin de jouer les délateurs zélés. Les concernés sauront se reconnaître.

Comme dans toute équipe, il y a des éléments d'inégale valeur, côté compétence, technicité et surtout occupation du terrain. Cette réalité éclate au grand jour, devenant même évidente pour l'observateur lambda, dans les mois qui ont suivi la constitution du gouvernement actuel.

Dans le cabinet Akhannouch, les ministres ; disons-le tout de go, n'ont pas tous la même étoffe ; certains sont plus entreprenants que d'autres, montent au front et donnent l'impression de maîtriser leurs sujets. Cela donne en fin de compte un gouvernement à deux vitesses. Ceux qui se battent malgré la difficulté liée à une conjoncture de toutes les contraintes pour donner de la visibilité à leur travail, et les autres qui sont en retrait, enclins à s'endormir, comme tétanisés par la tâche qui est la leur. Peur de trébucher ? Peut-être. Manque d'expérience ? Sans doute. Ou les deux à la fois. Pour le chef du gouvernement, le capitaine d'équipe, comptable du bilan de ses hommes, le manque d'initiative pour une raison ou une autre n'a pas de raison d'être, car un ministre est là non pas pour compter les jours qui passent mais pour régler les problèmes du pays. Et Dieu sait qu'ils sont nombreux et complexes, et ont besoin d'être pris à bras-le-corps. Or, il n'y a pas plus mortel pour un gouvernement, nonobstant sa bonne volonté, que les erreurs de casting qui finissent par plomber l'ambiance et rejaillir sur la qualité de l'ensemble. Et pourtant, le gouvernement Akhannouch a démarré sous de bons auspices. Une équipe compacte qui rompt avec les cabinets pléthoriques à souhait de naguère, des visages nouveaux qui nous changent des vieux chevaux de retour, une majorité formée de trois partis, aux antipodes de ces coalitions gouvernementales saturées d'enseignes politiques qui jouent les forces ou plutôt les farces d'appoint, et last but not least un Premier ministre d'expérience et d'expertise qui a donné entière satisfaction dans le service de l'État en tant que ministre de l'Agriculture et de la Pêche maritime. Mais qu'est-ce qui a dys-

fonctionné pour que le besoin de remanier l'équipe se fasse sentir plus tôt que prévu ? La réponse se trouve en grande partie dans le choix de certaines femmes et hommes qui auraient été judicieux si la richesse du CV était réellement un critère d'excellence et de compétence, un gage d'engagement et d'efficacité au travail. Ce qui n'est pas évidemment le cas.

Prenons par exemple le secteur du Tourisme que votre serviteur connaît un peu pour en avoir été un opérateur dans une autre vie. Un professionnel qui connaît les ficelles du métier et ses techniques possède les prérequis - pour faire un bon ministre - qui ne s'acquièrent que dans l'exercice de la profession d'agent de voyages, d'hôtelier ou de patron d'une compagnie aérienne. En plus de parler le langage des parties prenantes - ce qui est

essentiel dans la création de l'adhésion et partant de l'atteinte des objectifs -, il connaît, de par son expérience, les leviers qu'il faut actionner (aérien, TO, marchés émetteurs, les freins en interne, ...) pour booster l'activité et en faire une industrie à la hauteur de l'immensité du potentiel touristique national. Un coup dans le rétroviseur et vous vous apercevrez que le tourisme dans ce pays n'a pas eu beaucoup de chance côté choix des tuteurs qui ont été systématiquement choisis en dehors de la corporation.

Tant qu'à repeindre, autant repeindre un professionnel à la compétence reconnue.

Imaginez une personne qui se fait bombarder du jour au lendemain ministre du Tourisme et décide pour son avenir et de ceux qui y travaillent alors qu'elle ne connaît même pas les différents services d'un hôtel... Moralité : Un candidat bardé de diplômes, crédités de tel ou tel exploit professionnel, qui déborde même de qualifications, ne fait pas forcément un excellent ministre, surtout s'il se voit confier un portefeuille éloigné de sa formation et de son métier de base. Dans le meilleur des cas, il sera à contre-emploi et dans le pire il fera des dégâts. En plus de la maîtrise des dossiers, entrent en ligne de compte d'autres paramètres comme le tempérament, les réseaux et tout simplement le bon sens. Oui aux ministres technocrates mais qui ont de l'envergure et maîtrisent leurs dossiers. Oui à des ministres politiques mais à condition qu'ils soient assistés de secrétaires d'État reconnus pour leur technicité dans tel ou tel domaine.

Le Maroc a besoin de ministres politiques qui viennent de quelque part, justifiant d'un parcours dans la militance, d'une connaissance empirique des règles de gestion et disposant d'un ancrage local ou d'une assise populaire qui ne s'obtient naturellement que par le suffrage universel. Greffes qui ne prennent pas, le parachutage et le coloriage politique ont montré suffisamment leurs limites pour revenir pour de bon aux fondamentaux de l'exercice du pouvoir. ►

Le Maroc a besoin de ministres politiques qui viennent de quelque part, justifiant d'un parcours dans la militance, d'une connaissance empirique des règles de gestion et disposant d'un ancrage local.



Côté BASSE-COUR



Pedro Sánchez au Maroc

La confiance retrouvée



Une nouvelle ère commence pour deux Royaumes plus proches que jamais...

Sebta et Melilla, la crise entre les deux royaumes a commencé en avril 2021, après l'hospitalisation en Espagne du leader du Polisario Brahim Ghali, organisée en cachette par le gouvernement de Pedro Sánchez et le régime Algérien. La réconciliation est intervenue le 18 mars dernier suite à l'annonce par Madrid de son soutien pour la première fois au plan d'autonomie proposé par le Maroc en 2007 pour le Sahara. Ce revirement, qui représente un changement fondamental dans la position espagnole, apporte un soutien fort à la dynamique politique remarquable dont bénéficie la solution marocaine. Après les Etats-Unis qui ont reconnu la souveraineté du royaume sur son Sahara et le soutien franc et clair de l'Allemagne de ce même plan d'autonomie, l'Espagne a donc décidé de s'inscrire dans ce cercle diplomatique vertueux. Initiée par les socialistes espagnols, cette démarche pragmatique et courageuse va dans le sens de l'histoire et du destin partagé entre les deux Royaumes.

Sur invitation de S.M. le Roi Mohammed VI, le Premier ministre espagnol Pedro Sánchez se rend, jeudi 7 avril, à Rabat, où il devait être reçu par le souverain, a annoncé le ministère de la Maison royale, du protocole et de la chancellerie dans un communiqué rendu public mardi.

A cette occasion, S.M. le Roi aura des entretiens officiels avec son hôte et organisera également un ftour en son honneur, indique le ministère de la Maison royale, du protocole et de la chancellerie. Le déplacement officiel de Pedro Sánchez à Rabat marque la fin d'une crise diplomatique qui a duré près d'un an entre les deux pays et devrait ouvrir une nouvelle page dans les relations maroco-espagnoles. Alimentée par les tensions territoriales et migratoires autour des présides de

Affaire de la COP 22

Une peine de 10 ans de prison requise pour l'ex-maire de Marrakech et son adjoint

Une peine d'emprisonnement de 10 ans et des dommages d'environ 120 millions de DH à payer de manière solidaire, telles sont les demandes formulées lors de l'audience du jeudi 31 mars, respectivement par le représentant du parquet et le procureur judiciaire du Royaume dans un dossier instruit depuis environ deux ans par la Chambre criminelle en charge des crimes financiers près la Cour d'appel de Marrakech. Dans cette affaire en relation avec la COP 22 sont impliqués l'ex-maire PJD de Marrakech Mohamed Larbi Belcaïd et son adjoint, l'homme d'affaires Younès Benslimane. Les deux hommes sont accusés de dilapidation de fonds publics dans le cadre des marchés publics lancés à l'occasion de ce grand raout environnemental planétaire accueilli par la ville ocre en novembre 2016. Lors d'une précédente audience, les avocats des accusés ont demandé au juge de convoquer à la barre l'ex-wali de la ville au moment des faits, Abdelfattah Lebjioui. La défense a brandi une correspondance où ce dernier aurait demandé à M. Belcaïd de surseoir à la procédure de l'appel d'offres et d'opter pour la passation des marchés de gré à gré d'un montant de 280 millions de DH pour être dans les délais impartis par rapport à la tenue de la manifestation. Argument rejeté par la Cour qui n'a pas été convaincue par le caractère d'urgence mis en avant par l'ex-maire et son coaccusé pour jus-



Mohamed Larbi Belcaïd, l'ex-maire PJD de Marrakech.

tifier le recours au gré à gré qui, aux yeux de la loi, sauf autorisation expresse du ministère de l'Intérieur, est une pratique illégale. Circonstance aggravante, quelque 14 marchés publics en relation avec la COP 22 n'ont été lancés qu'après la fin de la conférence sur le climat. L'affaire de la COP 22 a démarré avec une plainte déposée en 2017 par l'Association marocaine des droits humains (AMDH). Cette association avait révélé que les transactions ont été conclues par la mairie de la ville « dans le cadre d'une négociation directe avec un certain nombre d'entreprises en prétextant l'urgence ». Or, les marchés de gré à gré engageant des montants assez conséquents représentent dans l'absolu la « violation du décret relatif aux marchés publics ». Le procès de la COP 22 a installé un autre climat...

Attijariwafa bank et la CCIS de Casa-Settat lancent la 1ère édition de « Machrou3i »

Attijariwafa bank et la Chambre de Commerce, d'Industrie et de Services de Casablanca-Settat (CCIS) unissent leurs forces pour soutenir la dynamique de croissance du tissu entrepreneurial dans la région de Casa-Settat qui rassemble la grande majorité des entreprises créées. A cet effet, les deux parties ont lancé la première édition du programme « Machrou3i », mon projet. Cette initiative vise à contribuer au développement de l'entrepreneuriat, qui constitue un

levier de développement, d'insertion et d'inclusion pour les jeunes. « Machrou3i » est un programme d'appel à Manifestation d'intérêt pour les porteurs de projets et petites entreprises ayant moins de 5 ans d'ancienneté. Les candidats intéressés pourront déposer leur dossier directement auprès des différents guichets de la CCIS à Casablanca, Settat, El Jadida et Mohammedia. Ils ont également la possibilité de s'inscrire et déposer leur dossier en ligne sur le lien : <https://bit.ly/3NwMq4m>.

Terminus judiciaire pour M'dina Bus



Au terme d'un long parcours judiciaire qui a commencé en août 2018, le tribunal administratif de Casablanca a livré son verdict, dans l'affaire opposant la société de transport urbain M'dina Bus au Conseil de la ville de la métropole. Après plusieurs audiences, le tribunal administratif a décidé de classer le dossier, en rendant un jugement définitif rejetant les demandes de M'dina Bus, ce qui constitue une victoire pour le conseil de la ville. Le tribunal, dans son arrêt n°665, a rejeté la plainte déposée par la société (présidée alors par Khalid Chrouate) qui dénonçait la suspension du contrat le liant à la mairie de la capitale économique, suite à une protestation contre la détérioration des services fournis aux

habitants de Casablanca: parc roulant en état de dégradation avancée, et investissements non réalisés... Le transporteur défaillant, évincé de la gestion du transport en commun de la ville en octobre 2019 au profit de l'excellent Espagnol Alsa, réclamait au conseil le paiement de 4 milliards de dirhams en guise de dommages et intérêts...

La société M'dina Bus avait porté plainte contre la mairie de Casablanca, les ministères de l'Économie et des finances et de l'Intérieur, la wilaya de la région de Casablanca-Settat et l'Établissement de coopération intercommunale.

JOURNÉE INTERNATIONALE DU SPORT

LE SPORT OÙ LE MAROC BAT DES RECORDS





Côté **BASSE-COUR**



Beurgeois **GENTLEMAN**

Au Moyen Âge, tout ce qui vient d'Orient est qualifié de « sarrasin »

Sarrasin désigne la graine de *Fagopyrum esculentum*. Ce terme vient de son origine orientale et de sa couleur que l'on comparait au Moyen Âge au teint des Sarrasins. Contrairement au Sarrasin humain, le sarrasin végétal est en voie de disparition en France, même s'il entre dans la composition des crêpes bretonnes. Les Fans de Zemmour ont commencé par donner des zemmouroïdes à la future présidente de la Raie publique française, l'empêchant d'évacuer ses crêpes sarrasines. Bravo à ce berbère judaïsé d'origine algérienne pour avoir réussi à adoucir l'image nasillonne de la tata acide de Marion Maréchal Nous Voilà. Le sarrasin ne supporte pas les gelées et nécessite de la chaleur pour une levée rapide et uniforme, au grand désespoir des Zemmouroïdes... Il est préférable de ne pas le semer après le 15 juin car les fortes chaleurs à la floraison peuvent entraîner des avortements floraux et diminuer le rendement, à la joie des Zemmouroïdes. Pour encourager la reproduction du sarrasin végétal, il faut des abeilles et il est prudent de placer quelques ruches dans le champ. Pour les Sarrasins humains, faire comme l'ancien président français Valéry Giscard d'Estaing : autoriser le regroupement familial avec l'arrivée massive des cousines du bled. Le sarrasin végétal n'a pas besoin de fumure. Un excès d'azote entraîne le développement des parties vertes au détriment des graines. L'ancien ministre de l'intérieur, le socialiste, Jean-Pierre Chevènement avait qualifié les rejetons des sarrasins de « sauvageons » et son successeur, le Magyar Sarra9 Zyte Sar9ozy (voleur d'huile en arabe, cafard en marocain) les a traités de racaille qu'il faut nettoyer au Karcher. Les principaux prédateurs des sarrasins des champs sont les pigeons. Quant aux Sarrasins des banlieues, ils sont parfois victimes des poulets. Le sarrasin domine facilement les herbes concurrentes passé le stade 2 feuilles vraies, de plus ses racines émettent des substances toxiques (l'allélopathie) qui empêchent les autres herbes de venir le concurrencer. Il est aussi associé à la culture des pommes de terre car il a un effet répulsif pour le taupin dont la larve s'attaque aux tubercules et au collet de la pomme de terre. Pas besoin de désherber les champs de sarrasin. En 1960, il couvrait 160 000 hectares chez Tatacide Narine Le Pen en Bretagne. Sa culture tend à disparaître tandis que les Sarrasins humains, eux, envahissent toute la France au point d'inquiéter les Zemmouroïdes qui ont tellement peur du Grand Remplacement qu'ils ont créé un parti politique, « la Reconquista », qui pèse 10% de l'électorat en âge de vomir son bulletin de vote. Le fort pouvoir couvrant du sarrasin végétal permet de diminuer la pression des adventices sur l'ensemble de la rotation. Sa capacité à économiser l'azote fait de lui une plante intéressante, notamment dans les couverts inter-cultures. Au grand désespoir de la Bretonne Tatacide, les scientifiques ont pu trouver des traces de pollen de sarrasin en Bretagne qui remontent au 12ème siècle. Ses rendements sont irréguliers et assez faibles mais il n'est pas taxé. Il pousse sur des sols pauvres et permet une récolte en trois mois, ce qui lui vaut le surnom de « plante des cent-jours ». De même, les Sarrasins humains prolifèrent aussi dans les banlieues pauvres et permettent de confortables marges à leurs employeurs en occupant des emplois délaissés par les blés tendres. Il se raconte qu'Anne de Bretagne aurait développé la culture du sarrasin. Noël du Fail écrit vers 1550 que « sans ce grain qui nous est venu depuis soixante ans, les gens pauvres auraient beaucoup à souffrir ». Plus de 100 000 ha sont cultivés en Bretagne au début des années 1960, quelques centaines 20 ans plus tard, le sarrasin a presque disparu en subissant le contrecoup de la politique agricole commune à l'origine de l'industrialisation de l'agriculture qui bascule de la polyculture à l'agriculture de marché.

La production française de sarrasin ne suffit plus pour la confection des crêpes bretonnes qui fait donc largement appel à des produits d'importation. Le prix de la tonne avoisine les 500 euros. De même pour la main d'œuvre, y compris celles des médecins, la production locale ne suffit plus à couvrir les besoins du marché du travail. Les Zémourroïdes préfèrent les déserts médicaux aux toubibs du Désert. (A suivre)

Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

L'image du célèbre chirurgien plasticien prend un terrible coup de bistouri

Dr Tazi éclaboussé par une affaire pas belle du tout

Stupéfié dans le monde clinico-médical national après l'interpellation du célèbre chirurgien plasticien El Hassan Tazi et sa femme ainsi qu'une brochette d'employés exerçant dans sa clinique Achifaa à Casablanca. Au nombre de 8, les accusés, placés le lundi 4 avril en détention provisoire au pénitencier de Oukacha sur décision du parquet après leur interrogatoire par la BNPJ, sont poursuivis pour escroquerie, falsification de certificats, hausse illégale des prix et fraude. Un communiqué de la DGSN rendu public expliquait que les investigations menées par ses enquêteurs ont permis d'arrêter la principale suspecte dans cette affaire, présentée comme l'intermédiaire entre les faux malades et la clinique Achifaa. Le réseau démantelé était spécialisé dans l'extorsion de fonds aux bienfaiteurs qui pensaient financer de vraies opérations chirurgicales (cœur, rein, etc.) en faveur de malades dému-



Dr El Hassan Tazi et son épouse.

nis. Or, il s'agit en fait de faux patients (qui sont pour la majorité des mineurs de moins de 18 ans) que cette rabatteuse, qui n'est autre que l'épouse de M. Tazi, se chargeait d'instrumentaliser en les photographiant sous prétexte de leur fournir de l'assistance. En fait, la manœuvre visait à utiliser leurs photos à des fins de collecte de dons auprès de la communauté des bienfaiteurs. Tout est faux dans cette histoire: les certificats, les rapports médicaux et les factures. Seules sont vraies l'exploitation de la fragilité sociale des victimes et les sommes d'argent colossales en-

grangées au titre de ce trafic.

Cette affaire troublante porte un coup de bistouri à l'image de Dr El Hassan Tazi que l'on surnommait « le médecin des pauvres ». Une réputation flatteuse qu'il a acquise en soignant gracieusement les patients issus des couches démunies et en mettant à la disposition du ministère de la Santé sa clinique pour y soigner les malades du Covid. Poursuivi en état de liberté, Dr Tazi a-t-il été victime de la cupidité de son épouse qui animait à son insu un business pas beau du tout ?



GRAND THÉÂTRE D'AGADIR - AL OMRANE COMMENCE BIENTÔT LES TRAVAUX



Grand Théâtre d'Agadir

Al Omrane Souss-Massa, qui assure la maîtrise d'ouvrage déléguée du projet de construction du Grand Théâtre d'Agadir, procédera au lancement des travaux dudit projet au cours du deuxième trimestre 2022.

Le projet du Grand Théâtre d'Agadir, entre dans le cadre du Programme de développement urbain (PDU) de la Ville pour la période 2020-2024, lancé devant Sa Majesté Le Roi Que Dieu L'Assiste en février 2020.

Les travaux à lancer concerneront les lots de gros oeuvres, d'étanchéité et de charpente métallique. Il s'en suivra le lancement d'autres appels d'offres d'ici la fin de l'année 2022, notamment ceux relatifs aux travaux des courants forts et faibles, en plus des travaux de climatisation, ventilation, désenfumage, plomberie, sanitaire.

Mobilisant près de 250 MDH, le Grand Théâtre est situé au boulevard Mohammed V, voie structurante et interurbaine. Il constitue l'aboutissement d'une série d'équipements culturels et espaces récréatifs composant le grand projet d'aménagement du Parc urbain Al Inbiaat, étalé sur 25 hectares.



www.alomrane.gov.ma



Côté **BASSE-COUR**



L'ONEE à Jerada

UNE ÉNERGIE CENTRALE

Le directeur général de l'Office National de l'Électricité et de l'Eau Potable (ONEE) Abderrahim El Hafidi a effectué, le mercredi 30 mars 2022, une visite à la nouvelle centrale thermique de Jerada pour s'enquérir des conditions de son exploitation. Cette nouvelle centrale à charbon d'une puissance installée de 350 fonctionne en base avec une production annuelle de 2400 GWh soit une contribution de 7% à la satisfaction de la demande nationale en électricité. Construite par la société chinoise SEP-COIII sur une superficie de 19 ha, elle a été mise en service en décembre 2017. Un contrat O&M a été établi avec la société SEPCOIII pour l'exploitation et la maintenance de cette centrale, qui a



nécessité un investissement de 355 millions de dollars financé à 85% par la banque chinoise China Eximbank sur une durée de 5 ans renouvelable. Conforme aux normes environnementales mondiales, la centrale thermique de Jerada utilise les dernières technolo-

gies en termes de désulfuration et dépoussiérage des fumées et traitement des eaux usées. Un contrat de valorisation des cendres issues de la combustion du charbon a été conclu avec une société pour l'utilisation des cendres dans la production de briques. Cet

investissement permettra la création de plus de 100 emplois pour les jeunes de la région. Outre sa contribution à la satisfaction des besoins de notre pays en énergie électrique avec un coût de KWH très compétitif, la centrale thermique de Jerada se distingue par son

fort impact socio-économique pour la région de Jerada grâce entre autres à la création de 250 emplois pour les jeunes de la région ainsi que l'achat de plus de 16000 tonnes par an de charbon auprès des coopératives locales de charbon. ▶

SM le Roi lance l'opération nationale "Ramadan 1443"



SM le Roi Mohammed VI, a procédé, mardi 5 avril à l'ancienne médina de Rabat, au lancement de l'opération nationale "Ramadan 1443", initiée par la Fondation Mohammed V pour la Solidarité à l'occasion du mois sacré de Ramadan. Mobilisant une enveloppe budgétaire de 103 millions de dirhams, l'opération "Ramadan 1443" bénéficiera cette année à près de 3 millions de personnes, établies dans 83 provinces et préfectures du Royaume et regroupées au sein de 600.000 ménages, dont 459.500 vivent en milieu rural. ▶

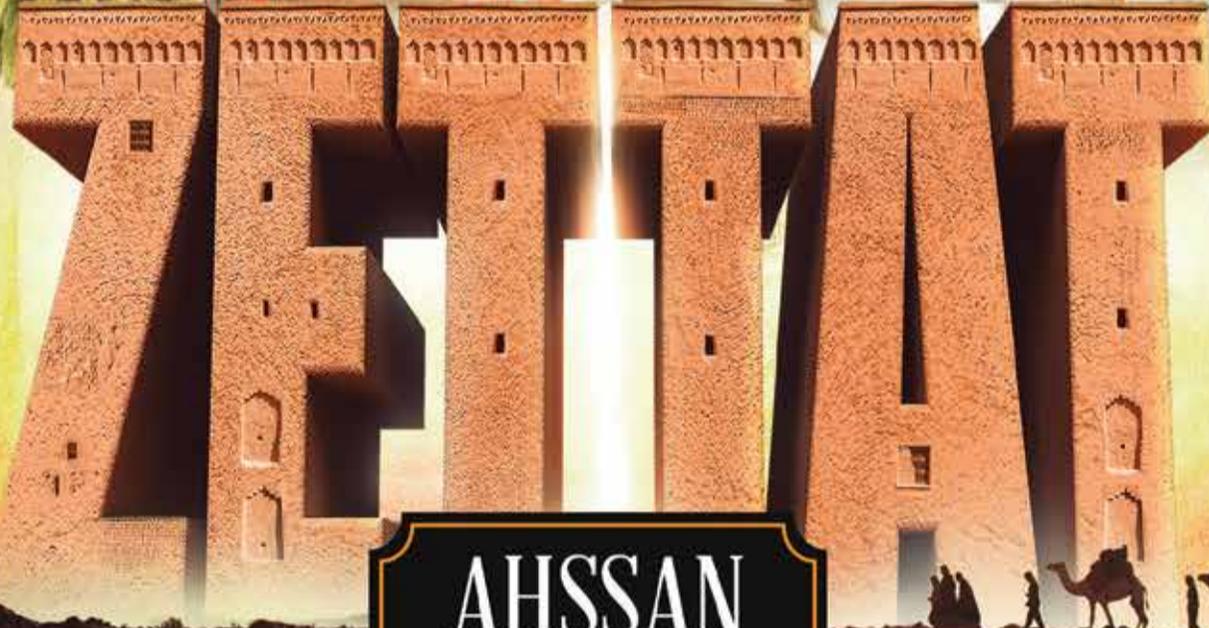
Le Maroc dans le top 5 de la compétitivité arabe

Le Fonds monétaire arabe (FMA) a révélé, dans un rapport récent, que le Maroc s'est hissé à la 4ème place du classement de la compétitivité économique durant la période 2017-2020. « Les Émirats arabes unis ont préservé la première place pour l'indicateur de la compétitivité des économies arabes, après avoir occupé le 1er rang sur l'ensemble du groupe pour l'indicateur de l'environnement et l'attractivité de l'investissement. Pour sa part, L'Arabie saoudite a occupé la deuxième place, suivie du Qatar (3ème), Maroc (4ème), Koweït (5ème) et Oman (6ème) », a indiqué le FMA dans la cinquième édition de son rapport sur « la compétitivité des économies arabes ».

MASSACRE DE BOUTCHA, POULINE DÉNONCE UN MENSONGE C'EST UNE ÉNIÈME MISE EN SCÈNE DE CE TERRIBLE COMÉDIEN...



رَمَاط



AHSSAN
RAMADAN
3ALA

CHAQUE JEUDI À
22H00

ET EN REPLAY SUR
L'APPLI MY2M



#AhssanRamadan3ala2M



Côté BASSE-COUR



NOUREDDINETALLAL

La guerre des carburants

Je ne sais pas pour vous les amis, mais Lhaj Miloud, quant à lui, est un inconditionnel de l'essence... Contrairement à 80% de nos compatriotes, me direz-vous ! Non pas que les Marocains soient des adeptes de la pollution ou des sadomasos qui se délectent aux feux rouges des volutes de fumée noire qui se dégagent de leurs pots d'échappement... Non, nos chers concitoyens sont des gens qui se vantent de savoir compter, tout simplement et qui, surtout, ne s'en laissent pas conter !

Il y a encore une vingtaine d'années, Lhaj Miloud, lui aussi, ne jurait que par le diesel... Pour des raisons financières, bien entendu ! En dépit des efforts désespérés de nombre de commerciaux pour le convaincre de changer d'avis... Pourtant, leurs arguments ne manquaient pas de bon sens... « Une voiture diesel ne serait rentable qu'à partir de 20.000 km par an », disaient-ils... En-deçà, ce serait carrément une mauvaise affaire ! Et d'arguer que pour en évaluer le coût réel, il fallait tenir compte de l'entretien, de la vignette et des pièces détachées... Mais Lhaj Miloud n'en avait eu cure... Pour l'entretien, il se contentait du minimum, usait ses pneus jusqu'à la corde et faisait ses vidanges en retard... On n'est quand même pas à deux ou trois mille kilomètres près, n'est-ce pas ? Quant aux pièces détachées, il avait un bon ami ferrailleur qui arrivait toujours à lui dénicher la perle rare à moindre

prix... Et dans le pire des cas, il se rabattait sur des pièces dites adaptables qui, selon lui, faisaient tout autant l'affaire et qui coûtaient moitié prix... Merci à nos amis chinois de nous avoir arrachés au diktat des services après vente des grands constructeurs !

Trahison

Tout ce qui comptait donc à cette époque pour Lhaj Miloud, c'était le prix du plein de carburant... Et là, effectivement, il n'y avait pas photo... Un différentiel de 25 à 40%, il n'était pas question de cracher dessus, surtout en sa qualité de cadre moyen, au salaire tout aussi moyen, qui galérait pour boucler les fins de mois... Vous en savez quelque chose, vous aussi les amis, n'est-ce pas ? Il faut dire qu'en bon mouton de Panurge, il avait aussi cédé à la pression de la majorité bruyante et paupérisée ! C'est ainsi que pendant une quinzaine d'années, Lhaj Miloud ne connut que « les délices » du diesel...

Réalisant, certes, quelques maigres économies au passage mais au prix de bien des désagréments, que vous connaissez tout aussi bien que lui ! Notamment le fait de devoir laisser chauffer la voiture pendant plusieurs minutes chaque matin, sans oublier le bruit du vieux moteur toussant, crachotant et menaçant de rendre l'âme à chaque instant ! Last but not least, les émanations pestilentielles qu'il dégagait, polluant l'atmosphère à 100 à la ronde ! Lhaj Miloud

ne manque d'ailleurs pas de culpabiliser à ce sujet au souvenir d'un malheureux concierge qui avait failli y rester, obligé qu'il était de respirer quotidiennement les émanations des véhicules diésélisés des copropriétaires, sa loge étant située dans le garage de l'immeuble, avec une aération pour le moins défailante... Et puis, un beau jour, Lhaj Miloud eut la révélation ! Une révélation étroitement associée, il faut le dire, à une promotion tardive lui permettant enfin de bénéficier d'une coquette voiture de service roulant à l'essence et d'une dotation de carburant assez conséquente... C'était le moment ou jamais de prendre une décision majeure dans sa vie d'automobiliste en changeant de camp pour rejoindre celui de « la haute »... Une trahison de classe sociale qui, au passage, laissa nombre de ses amis désemparés ! Fini le temps perdu à faire chauffer le moteur chaque matin, au risque de tomber par la suite sur les inévitables embouteillages provoqués par les lève-tard impénitents ! Son changement de statut social aidant, Lhaj Miloud décréta solennellement à partir de ce moment-là que le gasoil n'était qu'un carburant pour prolétaires, ne jurant plus que par le fuel... Mais comme toutes les bonnes choses ont une fin, quelques années plus tard, et en retrouvant un poste sédentaire, il se vit sevré de ses bons d'essence précieux... Qu'à cela ne tienne, il se décida, toutes réflexions faites, à rester fidèle à ses nouvelles amours... Plus

question d'opter de nouveau pour le diesel, il l'aurait vécu comme une véritable déchéance personnelle ! En dépit des augmentations successives intervenues depuis sur le prix de l'essence, et même après la libéralisation de son prix qui se traduit par un renchérissement conséquent, Lhaj Miloud tint bon ! Il essaya même, avec le zèle des nouveaux convertis, de faire à son tour acte de prosélytisme en convertissant à sa nouvelle croyance de nouveaux adeptes... Une mission pour le moins périlleuse... Jusqu'à l'avènement de la crise actuelle !

Une crise venue enfin le confirmer dans ses nouvelles convictions et lui prouver à quel point il avait eu raison de rester droit dans ses bottes... Oui, pour la première fois, le prix du gasoil a dépassé celui de l'essence, en ce 1er avril 2022... Non, ce n'est pas un poisson d'avril ! Et c'est d'indépendance politique qu'il est question. Pour ce qui est de l'énergétique, ce n'est pas demain la vieille ! A quelque chose malheur est bon, l'électrochoc subi par nos concitoyens va enfin leur ouvrir les yeux et leur faire envisager une conversion prochaine... Comme le Covid-19 avait permis de créer de nouvelles opportunités économiques, la victoire de l'essence dans la longue guerre des carburants va créer certainement une rupture salutaire... Dans une dizaine d'années, les Marocains rouleront sans doute majoritairement en essence... En attendant l'hybride, inshallah !

Les Kinder Bueno ne sont pas aussi bueno que ça !

La décision de l'ONSSA, communiquée dans la soirée du mardi 5 avril, de retirer les lots de chocolat Kinder des circuits de vente au Maroc fait suite à l'apparition de cas d'infection à salmonella, liés à ce produit en Europe. Et c'est le producteur, l'Italien Ferrero, qui a organisé lui-même le rappel des lots suspects après la découverte de 21 cas de salmonellose en France où 15 malades ont été interrogés, et qui ont tous en commun d'avoir consommé des chocolats Kinder fabriqués dans une même usine belge les jours précédant la contamination. Dans son communiqué, l'ONSSA a indiqué les produits concernés dont l'entreprise italienne a elle-même précisé les noms et les dates de péremption :

- Kinder Surprise 20 g (par un, par trois, par quatre et par six) et 100 g avec des dates de péremption comprises entre le 20 avril 2022 et fin octobre 2022
- Kinder Schoko-Bons avec des dates de péremption comprises entre le 20 avril 2022 et fin août 2022



- Kinder Mini Eggs avec des dates de péremption comprises entre le 20 avril 2022 et le 21 août 2022
 - Kinder Happy Moments, Kinder Mix : 193 g, Panier 150 g, Peluche 133 g, Seau 198 g, avec des dates de péremption au 21 août 2022.
- L'ONSSA nous a appris également avoir pris «immédiatement des mesures d'urgence » notamment « le renforcement du contrôle de tous les produits de la société Ferrero à l'importation afin d'éviter l'introduction des lots de ces produits sur le marché national ».

Or, ce travail de contrôle était censé être fait avant et non après coup ! Les salmonelles provoquent des toxi-infections alimentaires qui se traduisent par des troubles gastro-intestinaux souvent accompagnés de fièvre dans les quarante-huit heures qui suivent la consommation des produits contaminés. Ces symptômes peuvent être aggravés chez les jeunes enfants, les sujets immunodéprimés, les femmes enceintes et les personnes âgées. Les produits industrialisés c'est pas du gâteau. Pour les enfants qui en raffolent, l'addiction risque d'être salée.



Le Maigret du CANARD



La flambée continue des prix des carburants inquiète

L'heure noire au Maroc d'en hausses

La guerre de Poutine contre l'Ukraine, qui n'arrête de faire flamber au-delà du raisonnable les cours du pétrole et les prix des produits alimentaires de base, fait peser une menace réelle sur la paix sociale.

Ahmed Zoubair

Insuffisant ! C'est ainsi qu'a été qualifié par les professionnels du transport le dispositif d'aide directe mis au point par le gouvernement pour atténuer les effets de la hausse du prix du gasoil.

A cet effet, une plateforme électronique dédiée a été installée pour permettre aux candidats éligibles au soutien d'en bénéficier depuis le 1er avril.

Quelque 18.000 véhicules, toutes branches d'activité, sont concernés pour un montant de 2 milliards de DH. Un budget débloqué en une seule fois qui n'est pas récurrent ou renouvelable, censé couvrir les fluctuations de l'or noir actuelles et à venir. Le niveau de la subvention, qui oscille entre 1200 et 6000 dirhams pour chaque engin, est déterminé par la nature de l'activité (voyageurs, taxis, marchan-

disés, tonnage, etc.). Mais à peine mis en place que ce système perd déjà de sa pertinence face à la flambée continue des prix des carburants à la pompe où le gasoil a dépassé le seuil de 14 DH le litre dans plusieurs villes du pays. Résultat: La Fédération nationale du transport multimodal (FNTM) a annoncé une nouvelle grève à partir du mercredi 6 avril pour signifier à l'exécutif que les mesures prises ne répondent pas à leurs attentes, et réclamer de nouveau l'adoption de «l'indexation gazole» en vigueur depuis plusieurs années dans de nombreux pays européens comme la France où il a été instauré dès l'année 2000.

Ce dispositif de régulation permet justement de protéger les transporteurs des fluctuations importantes des prix à la pompe. Les variations de charges de carburant sont ainsi «répercutées, à la hausse comme à la baisse, selon l'évolu-



tion du prix du carburant et mentionnées en 'pied de facture'».

Levier politique

En vertu de ce mécanisme, «le prix du transport initialement convenu est même révisé de plein droit pour prendre en compte la variation du coût du carburant entre la date du contrat et la date de réalisation du transport».

Pratique et avantageuse pour les professionnels du transport, l'indexation gazole est jugée politiquement et socialement risquée pour le gouvernement qui préfère le dispositif de la subvention directe qui lui permet, contrairement au système d'indexation, de garder la haute main sur le pouvoir d'achat de la population et

éviter qu'il ne soit sujet à une érosion perpétuelle. Le carburant est utilisé par le gouvernement comme un levier politique pour maîtriser le niveau des hausses des prix des produits de consommation courante.

Accepter que les transporteurs répercutent de manière libre et indépendante les variations des cours (qui seront supportées par le consommateur final dans ses achats de première nécessité) revient à faire peser une menace réelle sur la paix sociale.

Surtout en temps d'envolée spectaculaire des prix dans la conjoncture de la première guerre mondialisée. Depuis la fin de l'année 2021, les prix à la pompe ont augmenté de près de 68%. Et depuis quelques jours, le prix du diesel a dépassé - du jamais vu au

Maroc - de quelques bons centimes celui de l'essence, au grand dam des automobilistes qui, eux, paient au prix (très) fort leur consommation. Dans un marché international très tendu et volatil en raison de la guerre en Ukraine, difficile de savoir jusqu'où ira la hausse ? Le Maroc « d'en hausses » devient inquiétant et le gouvernement, qui n'a pas dit son dernier mot, a toujours la possibilité en cas d'atteinte de cote d'alerte de suspendre les taxes, notamment la TIC (taxe intérieure de consommation), qui lui rapportent la bagatelle de 30 milliards de DH par an.

Une mesure qu'il a toujours refusé de prendre malgré la pression des syndicats et certaines voix de l'opposition. Pour que ça ne parte pas dans tout l'essence ?

DÉMANTÈLEMENT À CASABLANCA D'UN RÉSEAU INTERNATIONAL DE TRAFIC D'ORGANES QUI SÉVISSAIT SUR FACEBOOK

C'EST QUOI ÇA ?

DOUANES



CE SONT LES ORGANES DE RECHANGE DE MON FRÈRE MALADE QUI VIT À L'ÉTRANGER...



Le Maigret du CANARD



Le mois de tous les excès

Ramadan entre sacré, sucré et salé...

Censé être le mois d'abstinence et de piété, le Ramadan a été transformé depuis longtemps, par nombre de jeûneurs, en mois de tous les excès, notamment alimentaires. Ce qui est antinomique avec les objectifs de ce mois sacré.

D'où provient cette allégorie ramadanesque collant à la peau des Marocains à chaque mois sacré que Dieu fait ? Les galéjades ne manquent pas pour dépeindre le menu typique des citadins de notre pays lors de la rupture du jeûne : un f'tour XXL qui débute usuellement par des dattes et un verre de lait conformément à la sunna du Prophète mais qui, une fois ces derniers entassés dans une panse désemplie depuis la veille, prend des allures pas très saines : «harira» à l'assaisonnement hétéroclite, «chebbakiya» et «briwate» aux mille et un ingrédients, crêpes et fameux mlaoui au beurre et au miel, viennoiseries bourrées de margarine et tutti quanti ... Tout un fatras de provendes accompagnées de verres de thé à la menthe ou de jus de fruits industriels pour ceux qui n'ont pas les moyens de s'offrir des fruits frais. Résultat des courses : une vraie pagaille alimentaire. A y regarder de plus près, le

menu-type du Marocain qu'il soit lambda ou non, sauf à être un inconditionnel d'un f'tour bio qui commence à avoir le vent en poupe, est composé essentiellement de farine, sucre et huile. Valeur ajoutée nutritionnelle avoisinant zéro ou presque.

Nourriture spirituelle

Plus grave encore, le jeûneur avale ces différents aliments en un laps de temps très court, ce qui représente souvent le double, voire le triple de ce qu'il mange en temps normal. Ce qui n'est pas le but du Ramadan. Bien au contraire. Incapables de manger tout ce qu'ils mettent à table, les Marocains - qui mangent d'abord comme on dit avec les yeux - deviennent pendant cette période les champions du gaspillage alimentaire. Il n'y a qu'à jeter un coup d'œil aux poubelles qui débordent pour constater les quantités énormes de victuailles jetées, essentielle-

ment à base de farine. Un phénomène qui touche toutes les strates de la société y compris les moins nantis. Ces orgies alimentaires vont la plupart du temps de pair avec le gaspillage, chose que la religion musulmane interdit formellement.

Sans conteste, les Marocains se vantent de disposer d'une gastronomie extrêmement délectable, aux influences locales et régionales intimement liées à l'histoire et aux coutumes du pays et dont ils conservent jalousement les brevets de préparation. A telle enseigne qu'en 2015, celle-ci a été classée deuxième meilleure cuisine au monde par le site britannique Worldsim. Soit.

Cela justifie-t-il pour autant de faire de ce mois sacré un prétexte pour festoyer en communion comme en d'autres circonstances annuelles telle que la fête du sacrifice ? D'un point de vue religieux, le Ramadan est censé être orienté vers la nourriture spirituelle, dans le sens du rapprochement de l'homme de son créateur. Mois de l'abstinence et de l'endurance, il est supposé aussi être propice au partage avec les autres - pas sur les réseaux sociaux - tout en permettant au musulman de prendre le recul nécessaire pour une bonne auto-évaluation culturelle.

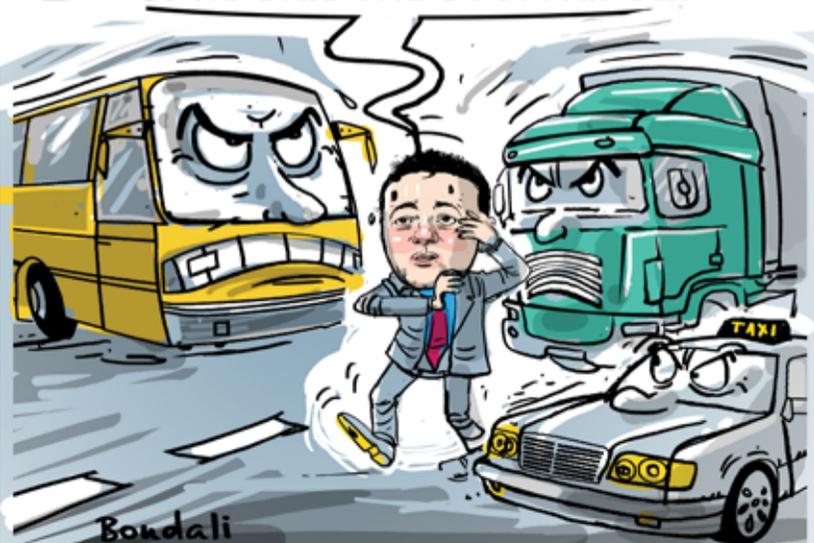
Côté santé, le jeûne a la réputation d'être une excellente thérapie ; en ce sens que la privation volontaire de nourriture du lever au coucher du soleil permet de nettoyer l'organisme des toxines et aux organes de digestion de se reposer. Une espèce de vidange salutaire, démontrée scientifiquement, qui favorise l'auto-guérison et la régénération.▶



Privilégier la qualité

Gagner la mosquée, le ventre ballonné après un f'tour très copieux n'est guère de nature à favoriser la symbiose séséraphique qui doit solennellement transcender un musulman durant sa prière de « l'Ichaâ » notamment, car celle-ci se prolonge chaque soir, en ce neuvième mois du calendrier de l'Hégire, par les fameuses prières des «Tarawih». Certains courants éclairés ont, à travers les âges, essayé de remédier à cette antinomie avec les percepts de base de la religion. Des écoles de pensée, à la portée ascétique et purificatrice, continuent à inciter les musulmans à faire du «Mois saint par excellence» une mise en condition pour une réflexion intérieure et une dévotion annihilant toute tentation de gourmandise. Force est de constater que ces doctrines mâtinées de sagesse, naguère présentées comme ésotériques car ne s'occupant guère des affaires du monde réel, trouvent tout leur sens durant le mois de Ramadan. Il est scientifiquement avéré que le déphasage brusque que subit le système digestif lors d'un f'tour dérégulé et « à volonté » affecte tout le métabolisme humain. Pis encore, le surpoids dont de nombreuses personnes sont victimes après un mois de jeûne pourtant assidu ne cesse de donner du fil à retordre aux spécialistes de la nutrition. Selon les recommandations de l'Islam, il faudrait rompre le jeûne avec de l'eau ou du lait à température tiède pour réhydrater l'organisme, ensuite manger sucré afin de ravitailler le corps et lui donner rapidement de l'énergie. Ensuite, un bol de « harira », tout en se gardant du surplus, ne saurait porter préjudice au système digestif. Sans jamais perdre de vue que la qualité d'un f'tour, censé juste apaiser les sensations de soif et de faim, est liée à la qualité des aliments et non à leur quantité. Ce n'est que deux heures après la rupture du jeûne qu'il est préférable d'enchaîner avec un repas consistant, qui ne doit cependant être ni très gras ni très salé. Ensuite, une marche de 20 à 30 minutes, histoire d'améliorer la circulation sanguine, ferait grand bien au jeûneur, selon notre spécialiste. ▶

TROP DE PRESSION ET DE KLAXONS, JE NE SAIS PAS QUOI FAIRE...





Le Maigret du CANARD



Le régime algérien en mode sketch

Quand Tebboune joue aux guignols de l'info...

Ceux qui ont livré Tebboune aux réseaux sociaux cherchaient sans doute à montrer la qualité remarquable de ses idées et sa perspicacité sur différents dossiers à caractère régional et international...

Jamil Manar

Mais qui a fait fuiter le teneur de l'entrevue entre le secrétaire d'Etat US Antony Blinken et le président algérien Abdelmajid Tebboune ? Les Algériens accusent par voie de leur presse aux ordres les Américains d'être à l'origine de cette pratique pour le moins inhabituelle dans les usages diplomatiques pour faire un coup tordu au régime algérien alors que certains croient savoir que cette fuite est l'œuvre des services algériens pour montrer que le président Tebboune a tenu un discours franc et clair à son interlocuteur américain.

Discours ? Pas vraiment. Plutôt un monologue pathétique de plus de 20 minutes que M. Blinken a dû supporter par politesse diplomatique. Impossible en effet de se prêter à l'exercice de l'échange avec un tel niveau de langage qui relève par endroits du registre du burlesque. La diffusion de ce morceau d'anthologie politico-diplomatique a été très instructif sur Tebboune lui-même, sa personnalité et surtout sa façon d'irréfléchir qui révèle un pays figé dans un anachronisme chronique... Ceux qui ont livré Tebboune aux réseaux sociaux cherchaient sans doute à montrer la qualité remarquable de ses idées et sa perspicacité sur différents dossiers à caractère régional et international. D'entrée de jeu, le président

élu de l'armée a étalé au grand jour la grande obsession algérienne : le Maroc. Tout en expliquant au passage, dans une tentative de se donner un poids que l'Algérie est loin d'avoir sur la scène étrangère, la vision du monde de son pays tricotée au mensonge, la mystification et la folie des grandeurs. Jugez-en : « Nous sommes entourés de pays qui ne nous ressemblent pas beaucoup, à l'exception de la Tunisie. C'est pourquoi nous avons des relations très étroites avec la Tunisie, car nous avons des similitudes dans de nombreux domaines. Sinon, toutes nos frontières sont en flammes: la Libye déstabilisée; après la Libye, il y a bien sûr tout le Sahel comme le Tchad, le Burkina Faso, le Mali, le Niger; et même la Mauritanie n'est pas très forte. Et à côté, nous avons le Royaume du Maroc avec lequel nos relations ont toujours connu des hauts et des bas depuis notre indépendance.

Ce n'est pas récent, ce n'est pas dû à la question du Sahara occidental". Et le président algérien de poursuivre sa rhétorique pleine de contrevérités contre son voisin : « Vous savez que personne n'a oublié, aucun Algérien n'oubliera, que le Maroc nous a attaqués en 1963.

À cette époque, nous n'avions même pas d'armée régulière, et ils ont attaqué avec des forces spéciales, des hélicoptères et des avions. Nous avons eu 850 victimes. Leur but était de prendre une partie de notre territoire. Plus tard, ils ont refusé



Tebboune s'est surpassé devant un Antony Blinken professionnel jusqu'au bout...

de reconnaître l'indépendance de la Mauritanie depuis 1960, lorsque la Mauritanie était membre des Nations unies et avait ses propres ambassadeurs, etc.

Du pain sur la planche

Mais le Maroc avait des revendications territoriales sur toute la Mauritanie. Il a fallu attendre 1972 pour que le roi du Maroc accepte de serrer la main du président mauritanien qu'il a reconnu après 12 ans d'indépendance ». Devenu incontrôlable au fil de son incroyable monologue, M. Tebboune a tenté de se valoriser comme il pouvait : « Pendant ma campagne présidentielle, j'ai été très clair. Il est rare qu'un candidat à l'élection présidentielle énonce clairement son programme, et je m'engage à respecter ce que j'ai écrit. Nous disons que les promesses ne sont valables que pour ceux qui y croient — je les ai écrites, et nous les poursuivons. C'est un pays très jeune, et j'ai travaillé — et je continuerai à travailler — jusqu'à la fin de mon mandat pour donner plus de pouvoir aux jeunes, pour remettre le pouvoir aux jeunes. J'ai éliminé tout ce qui pouvait fausser les élections dans le pays, l'argent, la tricherie ». L'effet Tebboune n'a été pour le moment, ressenti que par Tebboune lui-même ! L'Algérie

sous mon mandat est devenue « le seul pays qui est dynamique dans la lutte contre la corruption, et nous prenons nos responsabilités dans chaque action politique ». L'Algérie est aussi « le seul pays qui va avoir un grand projet structurant ». Structurant en matière de financement de nouvelles causes perdues ? Mais non ! Le grand projet tebbounien a pour objectif d'aider l'Afrique en termes de fourniture de céréales. Nous pouvons le faire ». Bien sûr, l'Algérie peut tout faire dans les discours vaniteux. Y compris faire pousser des plantations de bananes sur ses champs pétrolifères ! Le Tebboune y va franco et assure qu'il est « techniquement possible d'atteindre une production de 30 millions de tonnes. Nous avons besoin de 9 millions de tonnes et nous pouvons exporter 21 millions de tonnes vers le Maroc, la Tunisie et l'Égypte sans aucun problème ». Le petit Tebboune voit grand : Avec 30 millions de tonnes, il détrône le quatrième producteur mondial qui n'est autre que l'Ukraine ! Avec un tel chantier pharaonique, il a du pain sur la planche. En attendant, Tebboune doit mener à bien une mission complexe : approvisionner correctement le marché algérien en huile de table pour éviter au peuple les pénuries à répétition. Si Tebboune arrive à relever ce défi, tout baignera. ▶

RENCONTRE BLINKEN-TEBBOUNE...

IL RACONTE PLEIN DE SALADES RUSSES, VOTRE PRÉSIDENT ?





Le Maigret du CANARD



POINT DE VUE

Qu'attend le gouvernement pour juguler l'inflation et protéger le pouvoir d'achat de la population ?

Les données publiées par Bank Al Maghrib, suite à la réunion de son Conseil le 22 mars dernier, affichent une situation macro-économique qui est loin d'être rassurante du moins pour l'année en cours. Contre toute attente, la croissance économique selon les prévisions de la Banque Centrale élaborées, sur la base d'une campagne agricole de 25 M qtx, ne devrait pas dépasser 0,7%. Ce qui nous place loin de l'objectif de 4% inscrit dans la déclaration gouvernementale et de 3,2% prévus par la loi de finances pour 2022. Les autres indicateurs ne sont pas non plus réjouissants. Ainsi, le déficit du compte courant se creuserait à 5,5% du PIB en 2022 après 2,6% en 2021. Par ailleurs, les importations progresseraient de 14,9% en 2022 en lien avec l'alourdissement de la facture énergétique et l'augmentation des acquisitions des produits agricoles et alimentaires et des biens de consommation. En parallèle, les exportations devraient s'améliorer de 12,5% en 2022, tirées principalement par l'accroissement des ventes de la construction automobile et par la hausse de celles des phosphates et dérivés. Corollaire de cette évolution contrastée : un creusement du déficit de la balance commerciale. Les recettes voyages ne connaîtraient qu'une amélioration timide avec 47 MM DH en 2022 (contre 34,3 MM une année auparavant). Pour leur part, les transferts des MRE devraient revenir, après avoir atteint un niveau record en 2021 de 93,3 MMDH, à 79,3 MM DH en 2022. Concernant les IDE, les recettes avoisineraient l'équivalent de 3% du PIB en 2022. Pour ce qui est du niveau de nos avoirs officiels de réserve qui se situeraient à 342,8 milliards de dirhams à fin 2022 assurant ainsi une couverture autour de 6 mois et demi d'importations, ils ne suscitent pour le moment aucune inquiétude. Cependant, l'élément le plus préoccupant dans ce tableau réside incontestablement dans le rebond que devrait connaître le taux d'inflation à 4,7% après un taux relativement modéré de 1,4% enregistré en 2021. On rétorquera, non sans raison, que la Maroc n'est pas le seul à connaître une telle hausse des prix. Nos principaux partenaires dégent des taux plus élevés que le nôtre. Exemples ? Les Etats-Unis, enregistraient un taux de 7,2% en 2022, après 4,7% en 2021 ; la zone euro, à son tour, dégagerait un taux de 5,1% en 2022, après 2,6% en 2021. Ce phénomène inflationniste est dû pour l'essentiel à l'augmentation des prix des produits énergétiques couplée à celle des produits alimentaires. C'était une tendance perceptible avant le déclenchement de la guerre en Ukraine que celle-ci n'a fait qu'accroître. Même si Bank Al Maghrib table sur

Abdeslam Seddiki



Economiste, ancien ministre de l'Emploi et des Affaires sociales.

un retour à la normale en 2023, cela reste tributaire de l'issue que prendrait cette guerre et de ses implications géostratégiques sur le reste du monde. D'aucuns minimisent l'impact de la guerre sur notre pays en procédant à une analyse pour le moins simpliste et superficielle en prenant en considération la place relativement limitée des deux pays dans nos échanges extérieurs. Ainsi, sur la période 2016-2020, la part des importations en provenance de la Russie représente à peine 3% de nos achats à l'étranger et celle en provenance de l'Ukraine ne représente que 0,9%, sachant que dans les deux cas, nos ventes sont relativement modestes et peu diversifiées.

Période difficile

Mais c'est faire fi d'une série d'effets de transmissions et de liaisons intersectorielles et inter pays. Par exemple, un pays qui achète à la Russie un bien A peut, après sa transformation, le revendre à un autre pays, ce dernier peut faire de même à l'égard d'un autre pays tiers etc. Ce qui nourrit la bulle inflationniste sans compter avec certains comportements spéculatifs sur les produits qui ne font qu'aggraver la situation. Ainsi, les bourses mondiales sont prises de folie et la valse aux étiquettes ne fait que rajouter chaque jour de l'huile sur le feu inflationniste. Par exemple, la tonne de blé qui se négociait avant la guerre à 230 euros, dépasse aujourd'hui 400 euros. Pour le tournesol, le prix a doublé en quelques semaines passant de 1500 à 3000 \$ la tonne. Pour le cours pétrole, le baril du Brent négocié sur le marché mondial a dépassé la barre des 100 \$ voire il a culminé à 130 \$ par moments. Et rien n'indique un retour à la normale au cours des prochains jours.

Dans de telles conditions, le monde est appelé à connaître des situations de malnutrition, voire carrément de famine pour certains pays en développement trop dépen-

dants de l'extérieur poussant la FAO à tirer la sonnette d'alarme. Sachant que l'Ukraine et la Russie fournissent à eux seuls le tiers du blé exporté et qu'ils constituent des marchés incontournables pour le maïs, l'orge, le tournesol ou le colza et que la récolte en Ukraine suffira à peine cette année à couvrir les besoins intérieurs, la situation s'annonce difficile pour les pays du Sud. Ainsi, pas loin de 50 pays dépendent à plus de 30% de l'Ukraine et de la Russie pour leurs importations de blé et 26% à plus de moitié. On le voit aujourd'hui en Tunisie où la population peine à obtenir une baguette de pain, en Algérie où l'on a assisté à des bousculades pour acquérir un gobelet de lait. Sujet qui aurait dû préoccuper le Président algérien et en faire une matière d'échange avec son homologue américain au lieu de s'attaquer inutilement à notre pays dans sa diatribe verbale qui date de la guerre froide ! Il faut préciser que le malheur n'arrive pas qu'aux autres. Et un malheur arrive rarement seul. Notre pays vit lui aussi une période difficile marquée successivement, sinon concomitamment, par les effets de la pandémie, de la sécheresse et de la guerre contre l'Ukraine ! Il faut beaucoup d'imagination et d'audace pour y faire face. Le gouvernement y est mis à rude épreuve. Et c'est de la manière dont il arrive à gérer cet ensemble de problèmes que la population jugera le degré de son engagement et la pertinence de ses interventions. A notre avis, la première des choses à faire est de communiquer pour sensibiliser et rassurer toutes celles et ceux qui souffrent souvent dans l'indifférence. Cette communication indispensable et urgente, doit être suivie d'actions concrètes et immédiates concernant les mesures à prendre pour juguler, ne serait-ce que partiellement, cette inflation galopante, pour réguler le prix des hydrocarbures dont la hausse impacte le prix de l'ensemble des biens et services, pour soutenir les secteurs productifs sévèrement touchés par la crise, pour protéger le pouvoir d'achat des larges masses populaires, pour assurer un emploi stable et décent aux centaines de milliers de jeunes et de moins jeunes qui sont sans aucune source de revenu. Disons-le en toute responsabilité : la situation est grave. Il faut tout faire pour qu'elle ne devienne pas explosive. Notre pays n'est pas dénué de moyens d'action, il dispose de sérieux leviers pour intervenir. Que tous ceux qui ont profité des années fastes par le passé et accumulé des fortunes colossales souvent dans l'opacité et en dehors de la loi (enrichissement illicite), passent à la caisse. N'oublions surtout pas cette leçon que l'histoire ancienne et récente nous enseigne : à vouloir tout gagner, on peut tout perdre. ▀

Élargissement de l'AMO

L'immatriculation des non-salariés avance à la vitesse grand V

La mise en œuvre du chantier de la généralisation de la protection sociale, lancé le 14 avril 2021 par le Roi Mohammed VI, avance à la vitesse grand V. Plus de 1,6 million de travailleurs non-salariés ont été immatriculés à la CNSS en 4 mois. La CNSS comptant intégrer, sur une période s'étalant sur 4 trimestres, plus de 8,7 millions des travailleurs non-salariés (TNS) au régime de l'assurance maladie obligatoire (AMO). Les catégories ciblées sont les commerçants et artisans

tenant une comptabilité, les médecins, les autoentrepreneurs, les pharmaciens, les dentistes, les notaires, les paramédicaux et les personnes assujetties à la Contribution professionnelle unique (CPU). Présentant l'état d'avancement de cet ambitieux chantier, Lahcen Laghdar, DGA de la CNSS, a souligné lors d'une conférence de presse tenue ce mercredi 6 avril 2022 à Casablanca, que 1 641 557 TNS ont intégré le régime de l'AMO depuis le 1er décembre 2021, précisant que la plupart des immatricu-

lations concerne les agriculteurs, avec un total de 766 440 personnes.

« Aujourd'hui, presque 210 000 TNS ont créé un compte sur le portail CNSS et ont pu déclarer les membres de leur famille, à savoir 72 000 conjoints et 131 000 enfants, ce qui porte le nombre de bénéficiaires déclarés à ce jour à 1 845 862 », précise la même source.

Sur les 1 641 557 personnes, 198 646 TNS ont des droits ouverts à l'AMO, dont 160 381 CPU et 22 958 autoentrepreneurs. Pour les artisans, les profes-

sionnels de transport (Taxi) et les agriculteurs, le droit à l'AMO sera ouvert à partir du mois de mai.

Concernant l'évolution du nombre de dossiers AMO déposés en 2022, la CNSS indique que près de 1.400 dossiers sont déposés quotidiennement par les TNS, dont la majorité constituée de dossiers de remboursement.

Il s'agit notamment du lancement du portail macnss.ma, qui permet d'effectuer l'ensemble des démarches en ligne. ▀



Bec et ANGLE



VAHID HALILHODŽIĆ
Coach des Lions de l'Atlas



LES LIONS M'ONT SAUVÉ...

C'est un Vahid Halilhodžić, serein et aux anges, qu'une équipe du Canard a interviewé après le sifflet final du match, à Casablanca, qui envoya le Maroc au Mondial du Qatar.

Vous avez échappé de justesse au limogeage grâce à la victoire des Lions contre la RD Congo. N'est-ce pas ?

Un grand merci aux Lions de l'Atlas qui m'ont sauvé la mise en me permettant de sauvegarder mon poste de coach surpayé pour des résultats mitigés. La qualification du Maroc au Mondial du Qatar m'a qualifiée à un renouvellement de confiance dans mon compétence caractérielle.

Vous avez une chance d'enfer...

Ce qui est rare dans mon parcours professionnel marqué par

des limogeages à répétition. Viré notamment par les Japonais et les Algériens. Ce que j'ai vécu comme les pires éliminatoires de ma vie. Le Maroc est une véritable exception et un remarquable porte-bonheur.

Le peuple marocain a célébré la qualification au mondial du Qatar comme s'il avait décroché un sacre continental. Cela vous a-t-il étonné ?

Pas vraiment ! Le Maroc était tellement abonné aux déboires footballistiques que le peuple avait soif de la moindre victoire de son équipe pour exprimer sa joie.

A y regarder de plus près, les gens ont bien fait de fêter cette qualification comme si c'était un sacré sacre...

Mais encore ?

C'est ce que j'appelle une liesse populaire par anticipation et elle risque d'être la dernière, les Marocains étant conscients que leur équipe ne dépassera pas, sauf miracle, le cap du premier tour.

En ce qui me concerne, je ne donne pas cher de la peau de vos Lions face à deux grandes nations du foot : la Belgique et la Croatie. On peut gagner le Canada qui n'est pas connu pour être un pays doué pour le

ballon rond. Mais pas ces deux équipes européennes. Mais l'essentiel c'est de participer.

Un tour puis ils s'en vont ?

Un tour c'est déjà pas mal pour une petite équipe coachée par un grand coach. Et puis, dans mon contrat avec la FRMF, je me suis juste engagé sur la qualification à la coupe du monde. Comme il n'y a pas d'enjeu pour moi, j'irai donc au Qatar en touriste de luxe, serein, sans stress, et l'esprit en fête. Pendant que mes pouillains vont mouiller le maillot, je me contenterai pour ma part de jouer les touristes de luxe.

Les « Mangeurs de Ramadan » Anonymes (1)

Bien, tout le monde est là ? Alors, on va commencer si vous le voulez bien. Je tiens tout d'abord à vous remercier pour votre courage et votre ténacité. Et, bien sûr, pour la confiance que vous avez placée dans notre association... qui est la vôtre, désormais ! Je ne reviendrai pas sur toutes les difficultés que nous avons rencontrées pour être habilités par les autorités. Mais tout est bien qui finit bien ! Aujourd'hui est un jour très particulier puisque nous organisons notre première réunion. L'AMRA, l'« Association des Mangeurs de Ramadan Anonymes » vous souhaite la bienvenue ! Une appellation que d'aucuns pourraient trouver quelque peu provocatrice mais nécessité oblige, n'est-ce pas ? Nous vivons dans un pays musulman et où l'islam est religion

d'État... Donc, il ne saurait être question, pour le moment, de nous afficher au grand jour... D'ailleurs, « certains ont essayé, mais ils ont eu des problèmes », comme dirait l'humoriste Laspalès !

Certes, nous ne sommes pas encore très nombreux, il est vrai, mais rassurez-vous, je pense que nous serons progressivement rejoints par nombre de personnes qui hésitent encore à franchir le pas.

Ceci dit, toutes les sensibilités sont déjà largement représentées ! De manière schématique, il y a ceux qui voudraient bien « faire Ramadan » mais qui ne le peuvent pas... essentiellement, pour raisons médicales ! Mais qui, en dépit du fait qu'ils disposent d'un « alibi » en béton leur permettant de ne pas jeûner, culpabilisent en se disant qu'ils sont de mauvais musulmans ! On leur

donnera la parole pour leur permettre de développer davantage leurs états d'âme et tenter de les apaiser. Dans la même catégorie de ceux qui voudraient bien mais qui ne peuvent pas, on trouve une flopée de variantes, qui ne relèvent a priori pas de raisons médicales... encore que ! Il s'agit de gens souffrant, pour la plupart, d'addictions diverses. Nous ne porterons pas de jugement de valeur sur la gravité de leur dépendance... Nous sommes ici pour écouter, échanger et surtout, pour se soutenir les uns les autres ! Sont concernés les fumeurs, les amateurs de café, les boulimiques... Vous aurez les uns et les autres l'occasion de vous justifier... Euh, je veux dire de vous exprimer... Nous ne sommes pas là pour pointer du doigt qui que ce soit ! Levez le doigt ceux qui relèvent de cette catégorie ? Allez, allez, ne soyez

pas timides, on est entre nous et votre anonymat sera préservé ! Nous avons aussi parmi nous certains membres qui peuvent faire Ramadan mais qui ne veulent pas... Une population encore minoritaire mais qui aurait tendance à s'agrandir ces derniers temps, surtout parmi la jeunesse.

Il faut bien que jeunesse se passe, diraient certains ! Et puis, last but not least, citons ceux qui, pour des raisons de « pénibilité », se refusent à observer le jeûne, estimant que la nature de leur travail est incompatible avec la pratique du jeûne. J'espère n'avoir oublié personne ? Nous reviendrons en détail sur les spécificités de chacune de ces populations. Pour l'heure, je vous laisse faire connaissance entre vous ! (A suivre) ●



Le MIGRATEUR



Pakistan : Le Premier ministre échappe à la trappe et appelle à des élections anticipées

Depuis des mois, Khan lutte contre l'épuisement des réserves de change et une inflation à deux chiffres, avec une montée en flèche du coût des produits de première nécessité comme la nourriture et le carburant.

Le Premier ministre pakistanais Imran Khan a survécu à une motion de censure en vue de l'évincer du poste de premier ministre du Pakistan dimanche, après qu'un vote de défiance ait été bloqué au parlement par le vice-président au motif qu'il est induit par « une ingérence étrangère. » Khan, qui fait face au défi le plus difficile de sa carrière politique, a demandé au président du pays de dissoudre le parlement et a appelé la nation à se préparer à de nouvelles élections. Khan qui a accusé Washington d'avoir orchestré cette tentative de destitution soutenue par une alliance de politiciens - dont plus d'une douzaine de transfuges de son propre parti politique. Mais dans un sursis spectaculaire pour le leader en difficulté, le vote a été bloqué comme « inconstitutionnel » par le vice-président.

Lundi la Cour suprême pakistanaise a commencé à examiner les arguments relatifs à la dissolution du Parlement et à la convocation d'élections anticipées. Depuis des mois, Khan lutte contre l'épuisement des réserves de change et une inflation à deux chiffres, avec

une montée en flèche du coût des produits de première nécessité comme la nourriture et le carburant.

Après le vote, le ministre de l'information, Fawad Chaudhry, a déclaré que M. Khan allait désormais poursuivre ses responsabilités en vertu de l'article 224 de la constitution du pays. Mais en l'absence de précédent réel pour la chaîne d'événements de dimanche, la suite des événements reste assez floue. Bilawal Bhutto Zardari, l'un des chefs de l'opposition (Parti du peuple pakistanais), a qualifié la décision de M. Khan d'« inconstitutionnelle », ajoutant que la question serait examinée par la Cour suprême. Les principaux partis d'opposition pakistanais se sont ralliés à la destitution de Khan depuis qu'il a accédé au pouvoir en 2018 après une élection dramatique embourbée dans des accusations de truquage des votes et de jeu déloyal. Alors que la frustration à l'égard du leadership de Khan grandissait, l'opposition a déposé une motion visant à organiser un vote de défiance au parlement, l'accusant de mal gérer l'économie et la politique étrangère du pays. Elle avait exhorté Khan à démissionner avant le vote. Khan a répliqué en les traitant de « traîtres » et a souligné à plusieurs reprises sa volonté de lutter contre le vote.

L'incapacité apparente de Khan à travailler en tandem avec ses alliés, ainsi qu'avec la puissante armée du pays, a entraîné une rupture des relations au sein de sa coalition gouvernementale.

M. Khan avait auparavant appelé les législateurs ayant fait défection à revenir dans son parti, pro-



Le PM pakistanais Imran Khan (AP).

mettant qu'ils seraient pardonnés «comme un père pardonne à ses enfants ». Il a averti que ceux qui voteraient contre lui seraient confrontés à la disgrâce sociale, affirmant que personne ne marierait leurs enfants. M. Khan avait appelé ses partisans dans ce pays de 220 millions d'habitants doté de l'arme nucléaire à se rassembler dans les rues de la capitale, Islamabad, dimanche, pour protester contre le vote proposé. La sécurité a été renforcée dans la ville, la police patrouillant dans les rues. La zone rouge de la ville, où se trouvent les bâtiments gouvernementaux et militaires, est fermée par des conteneurs d'expédition. Il y a une quinzaine de jours, des dizaines de milliers de personnes s'étaient rassemblées à l'emblématique Parade Ground de la capitale, scandant des slogans en faveur de Khan, une ancienne star internationale du cricket devenue politicien.

Les talibans contraints de s'attaquer à la culture de drogues

Les talibans ont en effet annoncé dimanche l'interdiction de la culture de stupéfiants en Afghanistan, premier producteur mondial d'opium. « Conformément au décret du chef suprême de l'Émirat islamique d'Afghanistan, tous les Afghans sont informés qu'à partir de maintenant, la culture du pavot est strictement interdite dans tout le pays », selon un ordre du chef suprême des talibans, Haibatullah Akhundzada. « Si quelqu'un enfreint ce décret, la culture sera immédiatement détruite et le contrevenant sera traité conformément à la charia », indique l'ordre, annoncé lors d'une conférence de presse par le ministère de l'Intérieur à Kaboul. L'ordonnance précise que la production, l'utilisation ou le transport d'autres stupéfiants sont également interdits. La lutte contre la drogue est l'une des principales

exigences de la communauté internationale à l'égard du groupe islamiste, qui a pris le contrôle du pays en août et cherche à obtenir une reconnaissance internationale officielle afin de lever les sanctions qui entravent gravement les activités bancaires, commerciales et de développement.

Les talibans ont interdit la culture du pavot vers la fin de leur dernier règne, en 2000, alors qu'ils cherchaient à obtenir une légitimité internationale, mais ils ont dû faire face à une réaction populaire brutale et ont ensuite changé de position, selon les experts. La production d'opium en Afghanistan - qui, selon les Nations unies, valait 1,4 milliard de dollars à son apogée en 2017 - a augmenté ces derniers mois, selon des agriculteurs et des membres des talibans. La situation économique désastreuse du pays a incité les habitants des provinces

du sud-est à cultiver cette culture illicite qui pourrait leur rapporter plus rapidement et davantage que les cultures légales comme le blé. Des sources talibanes ont déclaré s'attendre à une forte résistance de certains éléments du groupe à l'interdiction du pavot et que le nombre d'agriculteurs cultivant cette plante avait augmenté ces derniers mois. Un agriculteur de la province de Helmand, qui s'est exprimé sous couvert d'anonymat, a déclaré qu'au cours des dernières semaines, les prix du pavot avaient déjà plus que doublé en raison des rumeurs selon lesquelles les talibans allaient interdire sa culture. Mais il a ajouté qu'il avait besoin de cultiver le pavot pour faire vivre sa famille. « Les autres cultures ne sont tout simplement pas rentables », a-t-il déclaré.

Hongrie : Large victoire de Viktor Orbán

Le Premier ministre hongrois Viktor Orbán a remporté dimanche une quatrième victoire d'affilée à l'issue de législatives sur fond de guerre en Ukraine. Lors d'un discours de 10 minutes devant les responsables et les partisans du parti Fidesz à Budapest, M. Orbán s'est adressé à une foule acclamant « Viktor ! » et a déclaré que c'était une « immense victoire » pour son parti. « Nous avons remporté une victoire si grande qu'on peut sans doute la voir depuis la lune, et en tout cas certainement depuis Bruxelles » a-t-il ironisé. Un clin d'œil aux capitales européennes qui critiquent sa politique. « Le monde entier a vu ce soir à Budapest que la politique chrétienne-démocrate, la politique civique conservatrice et la politique patriotique ont gagné. Nous disons à l'Europe que ce n'est pas le passé, c'est l'avenir », a affirmé Viktor Orbán.

Le parti Fidesz de M. Orbán recueillait 53,35% des voix après le dépouillement de 93 % des bulletins, contre 34,75 % pour l'opposition, a précisé le Bureau national électoral.

Fort de cette avance, le Premier ministre est assuré de conserver une majorité des deux tiers au Parlement. Autre surprise du scrutin, le jeune parti d'extrême droite Mi Hazánk a dépassé le seuil des 5 % nécessaire pour entrer au Parlement.

le Canard Libéré

Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Saliha Toumi
Ahmed Zoubair

CARICATURES

Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine
Chaimaa El Omari Naïb

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416

ÉQUIPE D'ALGÉRIE
BELMADI A ENFIN TROUVÉ
D'OU VENAIT LE PROBLÈME





Can'Art et CULTURE



Alice Morrison découvre et documente les trésors cachés du Maroc

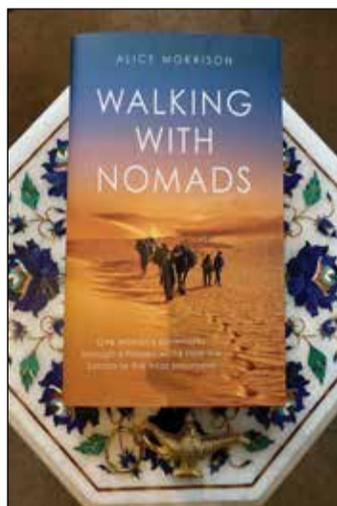
L'aventurière et présentatrice de télévision Alice Morrison entraîne le lecteur dans trois voyages remarquables et inspirants à travers le Maroc, du Sahara aux montagnes de l'Atlas, pour révéler les défis croissants auxquels la planète Terre est confrontée. Accompagnée uniquement de trois hommes musulmans amazighs et de leurs chameaux, l'exploratrice écossaise est partie à la recherche d'un monde caché. Au cours de son périple le long du fleuve Draâ, elle a rencontré des empreintes de dinosaures et découverte une cité perdue, ainsi que ce qui ressemblait à la carte d'un ancien vaisseau spatial, tout en essayant d'éviter des dangers tels que les sables mouvants et les vipères à cornes...

Peu d'endroits illustrent mieux la réalité du changement climatique et l'empiètement du désert qu'un lit de rivière asséché, mais cela signifie aussi une recherche constante de la prochaine source d'eau. En rencontrant d'autres nomades au cours de leur voyage, Alice a également l'occasion

d'entendre un aspect de leur vie auquel peu de gens ont accès, car les femmes ne sont jamais autorisées à parler à des hommes extérieurs à leur communauté. Elles expliquent les défis que représentent l'accouchement et l'éducation des enfants dans la nature. Au fil du voyage, l'aventurière apprend à apprécier les saucisses de trachée de chèvre, reçoit une douche de bave de la part de Hamish, le chameau, lorsqu'il expulse sa « bulle sexuelle », et partage des énigmes autour du feu de camp avec ses compagnons de voyage.

« Walking with Nomads » [Marcher avec des nomades], 336 pages, publié chez l'éditeur britannique Simon & Schuster (17 mars 2022), révèle la richesse transformatrice du désert et des montagnes, qui offrent une évasion totale des préoccupations quotidiennes, mais il montre aussi comment l'ancien monde des nomades est menacé comme jamais auparavant.

Alice Morrison est née à Édimbourg, mais a grandi en Afrique avant d'étudier l'arabe et le turc à l'université



d'Édimbourg. Après une carrière dans le journalisme, à la BBC et en tant que PDG de Vision+Media, Alice a ensuite fait le trajet Le Caire-Cape-town à vélo et s'est inscrite au Marathon des Sables. Elle s'est installée au Maroc en 2014 et a présenté sa première série télévisée, From Morocco to Timbuktu, sur BBC2 en 2017. Son précédent livre, Adventures in Morocco, a été publié en livre de poche par Simon & Schuster en 2020.

Le Musée national de la musique à Meknès ouvre ses portes

Le Musée national de la musique à Meknès « Dar Jamaï » a ouvert, lundi 21 mars, ses portes au public après plusieurs mois de travaux de restauration et d'aménagement. Le musée « Dar Jamaï », monument emblématique de la ville ismaélienne dédié à la musique marocaine, comprend une riche panoplie d'instruments de musique réunis auprès de plusieurs institutions muséales au Maroc. Cet espace de deux étages, construit au XIXème siècle sous le règne du Sultan Moulay Hassan 1er, vise à mieux préserver les riches et variées formes expressives et leur spécificité culturelle

nationale. Dans une déclaration à la presse, le président de la Fondation Nationale des Musées (FNM), Mehdi Qotbi a souligné que le Musée national de la musique met en valeur la diversité du patrimoine historique et artistique, dans une ville qui regorge d'un riche legs civilisationnel et historique très ancien.

Il a souligné que ce musée permet au visiteur d'effectuer un voyage féérique dans l'histoire de la musique marocaine, rappelant que le peintre français Eugène Delacroix avait savouré la musique, lors de sa première visite au Maroc, dans la capitale ismaélienne.

"Jrada Malha" en Arabie Saoudite Une première pour le cinéma marocain

Le film « Jrada Malha » [sauterelle salée], du réalisateur marocain est le premier film marocain à être distribué dans les cinémas saoudiens.

Le long métrage de Driss Roukh, produit en 2020, est distribué et commercialisé dans le monde arabe par l'agence publicitaire MAD Solutions. En Arabie saoudite, Rowad Media en détient les droits commerciaux.

Jrada Malha a décroché le prix du jury du meilleur film narratif du Festival Toronto Film Channel et le prix du meilleur réalisateur au Festival du cinéma méditerranéen d'Alexandrie. En outre, l'œuvre a connu une tournée distinguée dans des



festivals internationaux, dont « Buffalo » aux États-Unis, le Festival d'Amsterdam, le Festival du cinéma d'auteur de Rabat, le Festival international du film de Durban, en Afrique du Sud, le Festival de Montréal, le Festival international du film d'Abuja, au Nigeria, ainsi que de nombreux festivals arabes et internationaux.

Lors de sa première projection arabe qui a eu lieu au Festival du cinéma méditerranéen d'Alexandrie, le film a été largement salué par la critique et les cinéastes.

Le film genre drame de 125 minutes avec notamment Abderrahim Meniari, Fatima Zahra Bennacer, Mouna Rmiki, relate l'histoire de Rania, une jeune trentenaire, qui vit avec la certitude que son mari la trompe. Chaque soir quand Omar rentre, c'est le même scénario : une bagarre. La jalousie et la peur de Rania la rendent pratiquement instable.

Tourné à Ifrane, Meknès, Azrou et Ben Smim, l'opus de Driss Roukh a été amplement bien accueilli par la critique et la profession. Sa sortie dans le reste des pays arabes est prévue prochainement.

« Eloge de la couleur » débarque à La Galerie Banque Populaire

La Galerie Banque Populaire accueille jusqu'au 31 août 2022, l'exposition « Éloge de la couleur », fruit des regards croisés de Mohammed Mansouri Idrissi et de Mohammed Cherkaoui Sellami. L'occasion pour le premier artiste de parer le second, artiste résolument prometteur, mais aussi de présenter une « double abstraction ».

Artiste de renommée internationale, Mohammed Mansouri Idrissi opte pour une palette trichromatique qui se décline en une myriade de nuances.

L'abstraction, qui émane ici des couleurs vives, a été pour l'artiste une manière d'embrasser sa liberté en



période de confinement, mais également d'exprimer son aspiration au céleste, à la spiritualité. Mohammed

Cherkaoui Sellami est, quant à lui, un jeune artiste dont la palette se veut minérale. Pigments et liants sont tous deux naturels, renvoient à la terre et assoient son ancrage dans le sol salé. Dans « Relation maternelle », l'artiste procède à une exploration quasi psychanalytique de ce lien, rendue possible par la mise à nu de son inconscient et le choix de l'abstraction. En optant pour l'abstraction, Mohammed Mansouri Idrissi et Mohammed Cherkaoui Sellami s'affranchissent du tangible, et font de la couleur un nouveau langage à même d'exprimer l'ineffable. « En accueillant les artistes Mansouri Idrissi et Cherkaoui Sellami

à la Galerie Banque Populaire, nous donnons corps à ce principe de transmission en réunissant deux peintres qui ont tous deux fait le choix de l'abstraction et placent de la même façon la couleur au cœur de leurs démarches plastiques », indique Mme Bouchra Berrada, Présidente du Directoire de la Banque Populaire Rabat-Kénitra.

Dans un texte sur le livret de l'exposition, l'artiste plasticien et critique d'art, Azdine Hachimi Idrissi affirme que l'œuvre de son confrère Mansouri Idrissi s'inscrit dans l'hyper impressionnisme, traitant la couleur de manière exaltée et sublimée.



Et Batati ET BATATA



Juge et voleuse

Au couchant de sa brillante carrière au service du droit, une juge de la Cour suprême suédoise a été condamnée pour le vol à l'étalage d'un jambon de Noël et de boulettes de viande, a indiqué jeudi 31 mars le parquet.

Prise la main dans le sac dans un magasin du centre de Stockholm peu avant les fêtes de fin d'année, la magistrate de 67 ans a été condamnée à une amende de 50.000 couronnes (environ 4.800 €), a expliqué à l'AFP Per Nichols, le procureur chargé de l'affaire.

La juge a démissionné de son poste en février – lorsque les premiers articles de presse ont évoqué l'enquête – après un long parcours comme magistrate dont deux décennies à la Cour suprême du royaume où ils ne sont que 16 à siéger. Outre un jambon de Noël et des boulettes de viande (mets traditionnel du réveillon suédois), elle avait dissimulé des saucisses et du fromage dans un cabas tissé en les recouvrant d'un autre sac, selon le journal suédois spécialisé Dagens Juridik.

Cheval de bataille

Tous les mardis, « Tempette » est de sortie ! Cette jument de 15 ans part avec sa propriétaire, une habitante de Kerprich-aux-Bois (Moselle), à la clinique vétérinaire de cette dernière. Pas pour une visite ! Non, « Tempette » remplace l'habituelle voiture de sa cavalière.

« Avec la hausse importante du prix du diesel et l'arrivée des beaux jours, je me suis dit pourquoi ne pas aller travailler avec Tempette ? En plus, ça lui fait un peu d'exercice », a expliqué la Moselle au Républicain Lorrain.

Après 8 kilomètres de trajet, majoritairement en forêt et dans les champs, la jument trouve un paddock sur le parking de la clinique. « Elle y a du foin à volonté, de l'eau, l'abri d'une haie », détaille encore sa propriétaire.

Têtes d'affiche

A la surprise générale des clients, les gérants d'un Intermarché, situé dans la commune rurale de Verdun-sur-Garonne (Région Occitanie, France), affichent les photos des « voleurs du mois ». Une manière de lutter contre les vols. En effet, ces photos non floutées dévoilent le visage des présumés « voleurs du mois », révèle la Dépêche du Midi (01/04). Par ce moyen, les gérants de l'établissement espèrent dissuader les voleurs présumés de récidiver et de lutter plus généralement contre le vol à l'étalage.

La méthode est néanmoins très contestée, d'autant plus qu'une question se pose quant à ces vols à l'étalage : qu'en est-il de la présomption d'innocence ? Interrogés par des journalistes de La Dépêche du Midi, les clients du supermarché en question n'adhèrent pas forcément à cette méthode.

« On est très partagés en fait. C'est sûr qu'on en a un peu marre des gens qui volent par rapport aux gens qui se privent, qui ont du mal à payer en fin de mois tout ça, et d'un autre côté on est partagé sur le fait de mettre des visages sur la voie publique », explique une cliente, avant de se reprendre : « ils ne sont pas sur la voie publique les visages, ils sont dans le magasin », relativise-t-elle.

Pour d'autres, afficher les « voleurs du mois » est tout simplement « choquant ». « J'aurais été là à la place du gars j'aurais trouvé ça plus que choquant », confie un autre client verdunois de l'enseigne Intermarché. Ce dernier est logiquement pas du tout convaincu par la méthode, qui est par ailleurs, à la limite de l'illégalité.



Un prêtre, deux militaires et un lumbago

Dans un compartiment de train, 1 prêtre et 2 appelés qui viennent d'être libérés du service militaire :

- Moi, dit le premier, en arrivant chez moi, je vais fêter mon retour avec mes potes. Crois-moi, pendant un sacré bout de temps, je serai bourré tous les soirs ! Je vais me prendre des cuites d'enfer !

- Moi, fait l'autre, je vais me livrer à des orgies ! Je ne vais faire que ça et toute la journée et pendant un bon bout de temps ! Une demi-heure passe, et un des deux bidasses, qui s'est mis à lire le journal, demande à son copain :

- C'est quoi un lumbago ?

- Je sais pas...

- Et vous Monsieur le curé, vous savez ce que c'est ?

Le prêtre, qui avait entendu, outré par la conversation précédente, répond d'un ton sec :

- C'est une affection extrêmement douloureuse qui frappe les alcooliques invétérés et les obsédés qui se livrent à des orgies sexuelles !

Quelques secondes s'écoulent, puis le prêtre demande :

- Au fait, pourquoi vous me demandez ça ?

- Oh, pour rien... C'est parce que dans le journal, ils disent que le pape souffre d'un lumbago...!

*Un alsacien à la pêche

Il pleuvait à verse ce jour-là, et une grande flaque s'était formée devant la winstub d'Oberschaefolsheim. Un vieillard alsacien

Rigolard



était là, sous la pluie, avec une canne et une ficelle pendue dans la flaque. Un touriste, parisien de surcroît, touché par ce qu'il voyait, l'approcha et lui demanda ce qu'il faisait là, sous cette pluie battante : « Je pêche » répondit le vieil alsacien, tout simplement.

Pauvre bougre, pensa le brave touriste parisien, qui invita aussitôt le vieillard à l'accompagner dans la winstub pour se sécher au chaud et prendre une boisson. Alors qu'ils buvaient leur gewurtztraminer à petites gorgées, le gentil touriste, pensant faire plaisir au vieillard, lui demanda, un peu ironique : « Et alors, vous en avez attrapé combien, depuis ce matin ? » « Vous êtes le huitième » répondit le vieil alsacien, avec un grand sourire.

*Sans P

Un homme se présente à un guichet de la Sécurité sociale.

- Quel est votre nom ? demande l'employée.

- Didier... sans P.

- Pardon ?

- Didier... sans P.

- Je ne comprends pas. Vous pouvez répéter ?

- Didier ! Sans P..

- Mais dans Didier, il n'y a pas de P..

- Ça fait trois fois que je vous le dis !

*Relecture de lettre impossible

Un patron demande à sa secrétaire, blonde :

- Mademoiselle, vous avez fait au moins 20 fautes dans cette lettre. Vous ne l'avez pas relue ?

- Je n'ai pas osé...

- Et pourquoi donc ?

- C'est écrit "confidentiel" en haut à gauche...

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

STE " ONEWAVE " SARL

Avis de constitution

24 novembre 2021 à Rabat, 26 rue Daraa apt 14, Agdal, Rabat

Capital social : 100 000 DHS

Objet : Concepteur, programmeur en informatique conseil de gestion

Durée : 99 ans

La gérance : Idrissi Hamza pour une durée illimitée

Tribunal de commerce de RABAT le 25 novembre 2021 sous le numéro 156143

STE " AGRIWAVE " SARL

Avis de constitution

16 septembre 2021 à Rabat 12 rue Oum Errabia n° 5, Agdal, Rabat

Capital social : 100 000 DHS

Objet : Entrepreneur d'exploitation agricole

Durée : 99 ans

La gérance : Idrissi Karim pour une durée illimitée Tribunal de commerce de RABAT le 03 novembre 2021 sous le numéro 155637



Et Batati ET BATATA



Mot Fléchés

Téléguider	Paquets	Dilapidaient	Greffa	Récipient
Résistance	Plante	Dépôts		Collaborateur
Attachais			En avance	
Actes de culte			Fleuve côtier	Essais
			Assaisonnements	
Plantes			Note	
Attribution			Lanthanide	
			Versant	
			Lieux de vente	
Centre	Poètes nordiques			
	Messages			
		Réduction de voilure	Note	
			Ville russe	
Devenue muette			Période	
Recueil de bons mots			Enlever	
		Alcène		Ecrivain
		Transpira		
Pénuries				Ile légendaire
Poilus				
			Gaine	
Indemnité		Anneaux de cordage		

Mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T
1																				
2																				
3																				
4																				
5																				
6																				
7																				
8																				
9																				
10																				
11																				
12																				
13																				
14																				
15																				
16																				
17																				
18																				
19																				
20																				

HORIZONTALEMENT
 [1] Maitres d'autels. Protecteur des fruits. [2] Préparèmes une expédition. Se mouilla. Il y en a un, dit-on, qui est plutôt mal fichu ! [3] Bibi. Basique. Possessif. [4] Digitaliserai. Elle aime à beaucoup changer. [5] Chef cosaque. Action de faire revenir ce qui avait été expédié. [6] Se remplit de trous. Il vaut mieux qu'elle soit bonne. Jeu chinois. [7] Récipients. Esprit de corps. Lourds, grossiers. [8] N'allas pas droit. Mesure la clarté. Non dits. [9] Coulée boueuse d'un volcan. Préposition. Deux fois par an. [10] Fleur jaune. Cardinal. Ils aiment à se faire du mal. Possédé. Théâtre japonais. [11] Angés femelles. Unité monétaire. Article. [12] Changea de ton. Fil un trait. Paresseux. Introduire. [13] Groupe de personnes. Elles sont très agitées. Pronom. [14] Possède. Lassent. Sortis. [15] Bière légère. Participe. À peu près. Avars. [16] Démonstratif. Offensive dans la guerre des boutons. Elles aiment le trouble. [17] Il écrit bien même si ça n'intéresse personne. Se signale. [18] Donne un peu de piquant. Elle s'occupe des coquillages. Sans bavure. [19] Réforme les tissus. Lieux de protection. Préposition. [20] Pronom. Signe d'hésitation. Permettent de tenir. Amusement. Permet d'être bien entendu.

VERTICALEMENT
 [A] En somme, vous fait promener. Marque personnelle. [B] Arriver quelque part. Permettra de pardonner la faute. Risque. Obtenue. [C] Soins par le temps qu'il fait. Des parties de lésion. [D] Participe. Amaigrir. Dans l'alphabet hébreu. [E] Recommença plusieurs fois. Microbe. [F] Comme des chats. Partie de livre. Article. [G] Faisaient bouillir autrefois. Rendre stupide. Périodes. [H] Opérateur du septième art. Panier à poisson. Enregistra. [I] Algérie. Préposition. Servi à table ou prépare la table. Préposition. Bâtard par exemple. [J] Avais en main. Zone intermédiaire. Occupées par la force. [K] Ont une certaine valeur. À ne pas oublier en hiver. [L] Infection. Participe. Fatigué. [M] Coupe-racines. Déplacés. [N] Ne courent pas les rues. Imagina. Bataille. [O] Chiffre remarquable. On les trouve à l'hôpital. A ramassé un portefeuille. [P] Possédé. Nom de plume. Fîtes sauter un train. Premier niveau. Préposition. [Q] Une poule peut le couvrir. Voulions connaître les cotes. [R] Affirmation positive. Entreprise, mais abrégée. Jure. [S] Utilisés par les cow-boys. Cubitus. Essayer. [T] Préposition. Préposition. Que je rende moins rigide. Pas plus qu'une autre chose.

Mots Mêlés

T	C	C	I	C	T	E	G	R	U	O	C
N	A	Q	B	O	I	G	N	O	N	C	E
U	R	C	M	R	P	T	N	A	E	E	P
P	O	A	O	R	O	R	O	U	V	L	E
C	E	T	H	V	R	C	T	O	S	E	F
E	T	N	C	V	A	I	O	I	N	R	T
R	E	P	I	N	A	R	D	L	A	I	E
I	A	O	A	L	R	A	C	S	I	H	R
S	P	E	N	I	N	R	H	S	O	C	J
E	A	A	G	U	R	E	T	A	T	A	P
S	I	O	P	E	C	H	E	X	M	E	L

- AIL
- ANANAS
- AVOCAT
- BROCOLI
- CAROTTE
- CELERI
- CEPE
- CERISE
- CHOU
- CITRON
- COTON
- COURGE
- EPINARD
- FRAISE
- HARICOT
- LAITUE
- MACHE
- MELON
- NAVET
- NOIX
- OIGNON
- ORANGE
- PATATE
- PECHE
- PERSIL
- POIS
- POIVRON
- PRUNE
- RADIS
- TOMATE

Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

9	7					3	6	
2								9
	6					4		
				8		1		7
		8	2		5	9		
4					9			
	1			9	7			5
					1	2		
8		5	4					

A méditer



« La bravoure procède du sang, le courage vient de la pensée. »

Napoléon Bonaparte, Maximes et Pensées.

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

8	3	2	5	9	1	6	4	7
9	5	6	2	4	7	8	1	3
7	4	1	6	8	3	5	2	9
2	1	8	4	7	5	3	9	6
4	6	5	9	3	8	2	7	1
3	7	9	1	2	6	4	5	8
6	9	7	8	5	2	1	3	4
5	8	4	3	1	9	7	6	2
1	2	3	7	6	4	9	8	5

Mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T
1	A	P	P	L	A	U	D	I	S	S	E	M	E	N	T	S	A	C	E	
2	F	I	L	I	G	R	A	N	T	P	A	T	O	U	I	L	L	E	S	
3	F	A	I	N	E	A	N	T	I	N	E	R	T	E	A	N				
4	I	N	N	E	C	R	A	C	C	O	R	D	E	R	E	N	T			
5	R	O	T	A	T	I	V	E	H	E	I	N	A	T	R	A				
6	M	H	I	L	L	I	P	E	R	E	V	A	A	W	A	R				
7	A	L	E	R	T	E	R	I	O	N	S	L	U	I	T	E				
8	T	A	E	I	D	E	A	L	I	S	E	R	A	T	I	N				
9	I	N	E	M	P	L	O	I	L	A	S	E	C	T	A	S				
10	O	G	R	E	A	N	T	E	L	O	D	S	C	A	A	U				
11	N	U	E	N	T	E	C	L	O	P	E	P	E	I	N	T	S			
12	S	E	T	A	N	T	L	I	M	E	R	A	L	L	U	R	E			
13	S	E	B	U	C	O	D	E	R	A	R	E	L	A	I	S				
14	A	B	L	A	T	T	O	N	C	A	M	E	R	E	G	R	I	E		
15	R	O	U	P	I	L	L	E	R	A	I	E	N	T	M	A	O			
16	M	A	S	S	E	L	E	I	T	T	S	E	I	D	E	S				
17	A	S	S	U	R	E	E	A	N	A	R	A	U	T	E	U	R	E		
18	I	E	L	E	C	T	I	V	E	E	C	A	R	N	E	E	S			
19	D	O	S	E	S	E	S	T	B	E	S	E	T	S						

Mots fléchés

	P	A	E	P	D				
G	A	R	G	A	M	E	L	L	E
L	A	I	N	E	R	I	E	S	
M	E	N	T	E	U	S	E	S	
O	C	S	T	E	R	E	S		
A	N	A	I	S	S	E	R	T	
T	R	I	E	E	N	I			
R	O	D	S	U	T	O	T		
L	E	S	R	F	N	A			
P	O	R	T	I	E	R	S		
G	R	K	I	L	B				
E	U	E	S	E	T	A	I		

Mots Mêlés

MOTS MÊLÉS

Le mot-mystère est : EXTRAORDINAIRE

AMO
من حقنا
جميع

خدّام لحسابك ؟
خاصك تتسجل
فصندوق الضمان
الإجتماعي و ترتاح على
راسك و على أسرتك



زوروا موقعنا
www.macnss.ma



الضمان الإجتماعي

+oH08+ +oL8H+

CNSS

ملتزمون بحمايتكم